La Gazette du ChatPitre

N° 4 • FÉVRIER 2003

Au fil de l'eau

Le Conseil Municipal des Enfants va créer sur les bords du Bras du Chapitre de nouveaux panneaux sur la faune, en liaison avec la prochaine fête des Chevalets.

Se promener innocemment sur les bords du Bras du Chapitre risque de mener très loin, surtout si vous voyez un poisson inconnu dans l'eau. C'est ce qui arriva l'an dernier à un élève d' Yvelyne MEILHAT qui s'y trouvait avec sa classe de CM2 de l'école Victor Hugo. Cet élève demande le nom d'un poisson qu'il aperçoit. Personne ne sait lui répondre. On interroge un pêcheur qui est là. Mais lui non plus ne sait pas.

C'est ainsi que naquit l'idée d'étudier avec sa classe les poissons, mais aussi tous les autres animaux des bords de Marne. Ce travail fut réalisé avec tellement d'intérêt et de précisions que l'enseignante et ses élèves pensèrent que les fruits de leur étude pourraient servir à réaliser des panneaux consacrés à l'ensemble de la faune, identiques à ceux qui existent déjà sur la flore le long du Bras du Chapitre.

Depuis cette idée fit son chemin. Derrière le petit poisson argenté qui frétille de la queue, c'est tout un banc de poissons qui frétillent à l'unisson pour donner à cette idée l'allure d'un grandiose évènement. Jugez du peu : se regroupent pas moins que le Conseil Municipal des Enfants, mené par la sémillante Brigitte Schapiro, la Fondation Nicolas Hulot (voir article encadré), l'Ecole Elémentaire Victor Hugo, la Mairie de Créteil, le Conseil Général du Val de Marne, la M.J.C. Village, le Comité du Quartier des Bords de Marne, le Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre et de ses Abords, et l'association La Goujonnette.
Braves gens ! Sachez que l'évènement du siècle se prépare.

Notre Gazette a dépêché sur zone l'un de ses Grands Reporters. Grâce à quelques informations qui ont filtré, nous sommes fiers de vous révéler, en exclusivité, le complot que nos Eminences sont en train de tramer.
Il se trouve que le Comité de Quartier avait déjà décidé de rénover les panneaux historiques qui se trouvent le long du Bras du Chapitre. Il est donc envisagé de concevoir et de réaliser de nouveaux panneaux qui illustreront la faune et la flore, et qui pourraient être inaugurés en grande pompe (ou même en bottes) en même temps que les panneaux historiques le **17 ou le 18 mai prochain, jour de la Fête de l'OH et des Chevalets.**

▶ ▶ ▶
suite page 2

L'école de la Marne

A Créteil, un groupe d'élèves de l'Ecole primaire Victor Hugo au tableau d'honneur de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme.

Ce club FNH, localisé à Créteil, a la chance d'être à proximité et du lac de Créteil et de la Marne. Yvelyne Meilhat, institutrice, estime qu'il serait dommage de ne pas saisir cette opportunité pour initier ses élèves de CM2 à la compréhension de l'écosystème et à la vie de faune et de la flore aquatique. Elle compte même prolonger cette expérience, en élargissant le champ d'observation lors de la classe de mer qu'elle organise à Quiberon en avril. Les questions de pollution l'intéressent tout particulièrement et son objectif est de sensibiliser les enfants tout en sollicitant la participation et l'implication de leurs familles. Tout au long de l'année, ces apprentis chercheurs étudient à la loupe les échantillons récoltés lors de leurs sorties sur les bords de Marne et les transvasent soigneusement dans l'aquarium de la classe. Par ailleurs, des visites sont prévues : station d'épuration de Valenton, le Centre de la mer et des eaux, l'Institut Océanographique et le château d'eau de Créteil. Ces excursions permettront de comprendre le « pourquoi du comment » et leur donneront les clefs pour devenir de vrais éco-citoyens. L'institutrice espère que ces actions pourront être poursuivies au collège, dans le cadre, pourquoi pas, de la campagne « La rivière m'a dit ».

Reproduction d'un communiqué de Presse de la Fondation Nicolas Hulot.

Sommaire

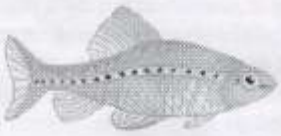
- **Un Comité de 25 ans d'âge** ..... page 2
- **Inondations** ..... page 3-4
  Vous avez dit inondations ?
  Le Chapitromètre
- **Les pompes, les fastes et les frasques du Bras du Chapitre** ..... page 5
  Luminoeuds - Vous avez une tête à clique?
- **Plumes, poils et écailles** ..... page 5-6
  Prunelles mi-closes - Un sujet assez piquant...
- **Petites nouvelles de notre quartier** ..... page 6 à 8
  Tombe la neige... - Colère - Et crotte ! - Le marché de Noël - Le secours catholique a besoin de nous - Carnaval - Avenue des Peupliers - Un Maire-Adjoint de secteur - Une fontaine ensorcelée.
- **Courrier des lecteurs** ..... page 9
- **Calendrier** ..... page 10

▸▸▸

Au fil de l'eau

On rêve déjà du grand discours inaugural de Laurent Cathala, enrubanné de tricolore, sourire charmeur en bandoulière, détaillant avec gourmandise tous les animaux qui peuplent nos îles, dont le Bobo forme l'espèce dominante, et pour finir les embrassades offertes à toutes les jeunes filles en fleur.

Le thème des Chevalets serait cette année la faune du Bras du Chapitre. Les élèves de tous les CM2 de Créteil seraient invités à concourir, sans doute soutenus par les caciques du concours, les élèves des classes de Sylvie Caput (Maternelle Victor Hugo) et de Mademoiselle Jurgens (Elémentaire Victor Hugo).



Dominique Paquin, responsable de l'escale de Créteil de la Fête de l'OH organisée par le Conseil Général, et qui est aussi membre du Conseil d'Administration du Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre, et dont le fils Hugo est élève dans la classe de Yvelyne Meilhat (vous suivez ? c'est simple tout est dans tout et réciproquement) suggère que, si le budget le permet, le concours du samedi matin pourrait se dérouler à bord d'une péniche qui voguerait sur les flots argentés de notre belle Marne.

Sitôt achevée la lecture de cet article, abandonnez tout autre projet, et précipitez-vous sur l'agenda que le Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre vous a généreusement offert comme chaque année (si vos cotisations sont à jour), et retenez les dates des **samedis et dimanche 17 et 18 mai 2003 :** ces jours là, vous vivrez pleinement le bonheur d'être un beau Bobo* qui flotte sur l'eau ohé ohé !

P.D.

(*) Bobo : nom donné aux « Bourgeois Bohèmes », catégorie sociale plutôt aisée, plutôt de gauche, qui veut afficher une vie simple et vraie, dont l'implantation se développe surtout dans l'Est parisien.

Un Comité de 25 ans d'âge

Notre comité a 25 ans cette année. Au fil de nos prochains numéros, nous souhaitons apporter le témoignage de ceux et celles qui ont contribué à en faire ce qu'il est aujourd'hui : une association dynamique et reconnue par les habitants du quartier : 1er retour en arrière avec son président fondateur, Michel Dubois. La prochaine fois nous donnerons la parole à Philippe Devisme, qui a pris la relève à la tête de l'association en 1982.

■ ***Michel, qu'est ce qui t'a amené à créer l'association et à en prendre la tête ?***

« La crainte que le Général Billotte s'empare du quartier pour démolir les maisons et les remplacer par des immeubles. Ce qui a déclenché l'action c'est la destruction de la passerelle en bois qui reliait la rue de Monfray à l'avenue des Uzelles. Elle était en mauvais état. Elle fut remplacée par l'actuelle passerelle en acier et cela sans concertation avec les habitants.

L'association a été crée en juillet 1977 pour contrecarrer les projets d'urbanisation des îles et des bords de Marne. Elle a apporté aux décideurs de l'époque l'idée de sauvegarder les bords de Marne pour en faire un lieu de promenade.

L'association demandait aussi la plantation d'arbres pour remplacer les coupes. Cinq saules ont alors été plantés. Un seul demeure aujourd'hui face à la maison au toit de chaumes. »

■ ***Y-a-t-il d'autres anciens membres de l'association encore présents dans le quartier ?***

« Oui, je pense à Monsieur Silvestre, dessinateur, Monsieur Ginon, ingénieur films à TF1 et Monsieur Mannier, attaché de presse. Madame Sampiéri, professeur dans un collège, était notre secrétaire et Monsieur Vernier, directeur de laboratoire, notre trésorier, ainsi que Monsieur Legrand, artisan. C'est lui qui a confectionné les grappins qui ont servi au nettoyage du Bras du Chapitre.»

■ ***Combien d'adhérents aviez-vous à l'époque ?***

« Environ 80, essentiellement habitants sur le Bras du Chapitre. Une autre association existait rue des peupliers sous la responsabilité de Monsieur Steiner. C'est sous leur responsabilité qu'a été mis en place le premier bétonnage de la rue.

■ ***Qu'elle était l'ambiance des bords de Marne à l'époque ?***

« Beaucoup de gens venaient de Paris, de Saint Maur ou de Maisons-Alfort pour se promener, attirés par le côté champêtre du lieu. Les chemins étaient en terre, il y avait beaucoup de lierre au bord de l'eau et d'arbres en mauvais état. Les terrains étaient en friche et beaucoup de maisons étaient abandonnées. Les arbres étaient beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui. Il y avait aussi pas mal de garages à bateaux et des maisons de vacances !

■ ***Tu parlais tout à l'heure de nettoyage du Bras du Chapitre. Peux-tu nous en dire plus ?***

« Le Bras du Chapitre était encombré de saletés, ce qui empêchait l'eau de s'écouler normalement. En 1979 une dizaine de personnes ont décidé d'unir leurs efforts pour débarrasser le Bras de tous ses déchets. Voici un inventaire de ce que nous retirions mensuellement, grâce aux fameux grappins : 8 vélos ou motos, 2 arbres, 3 bateaux, 1 brouette, 1 machine à laver. Le Républicain faisait de la publicité sur notre action, ce qui a permis de sensibiliser la mairie à nos difficultés. Dans l'année 12 camions municipaux se sont succédés pour assurer l'enlèvement de ces déchets et favoriser ainsi l'écoulement des eaux et la propreté du site. Un dossier est alors parvenu aux services de la navigation qui est intervenu pour faire un dragage de fonds. »

■ ***Quelles ont été vos autres actions ?***

« La fête du Bras du Chapitre. Cette fête existait depuis le milieu du XIXéme siècle et avait disparu au moment de la seconde guerre mondiale. Il s'agissait donc de la réta-

blir pour renouer avec le passé. Un jour de juin 1979 nous avons donc installé nos stands et animé les îles. Malheureusement il a tellement plu ce jour là que nous avons abandonné nos stands pour nous réfugier en compagnie de Laurent Cathala au domaine Sainte Catherine. En 1981 nous avons pu déplacer les foules avec des bateaux fleuris, des géants sur des échasses, des stands et un spectacle au square Jullien. Les amis de Créteil organisaient des expositions à l'occasion de la fête.

Nous avons aussi pris contact avec la Commission des sites pour faire classer les bords de Marne. Un dossier comprenant plan et photos du site a été remis au responsable et a permis son inscription aux « sites pittoresques ». Ce classement est moins contraignant que le « classement » simple, mais garanti une protection. Ce projet a ensuite reçu l'accord de la mairie. En effet les bords de Marne de notre quartier sont très champêtres, en comparaison par exemple des berges bétonnées de Joinville ou de Brie sur Marne.

Lors d'un concours, organisé par la municipalité sur un projet à réaliser dans notre quartier, l'association a proposé de reconstruire l'un des trois moulins disparus à l'emplacement de la passerelle des coucous. L'idée était d'améliorer l'écoulement de l'eau. Ce projet a permis de nous faire connaître auprès des cristoliens et des visiteurs de la Maison des Arts de Créteil.

■ ***Comment faisiez-vous pour communiquer avec les habitants ?***

Il existait un journal, qui ressemblait beaucoup à notre gazette actuelle. Il comprenait des dessins et des articles sur l'histoire du quartier. Certains articles sont repris dans la gazette !

■ ***Peux-tu nous dire d'où provient le logo avec le poisson?***

« Nous voulions trouver un logo pour le Bras du Chapitre. Le Chapitre fait référence au chapitre de Notre Dame de Paris. Sur les armoiries de Notre Dame de Paris figure Marie, mais nous ne pouvions pas prendre cette représentation comme emblème. Alors Madame Jurgens, présidente des Amis de Créteil a pensé prendre le poisson sur les armoiries de Charles V, le premier prince de la province du Dauphiné près de la Savoie. C'est ce poisson (sans sa couronne), qui est retenu comme emblème pour le Comité de sauvegarde du Bras du Chapitre et de ses abords, très riche en poissons. »

Merci Michel

Interview réalisée par le comité de rédaction

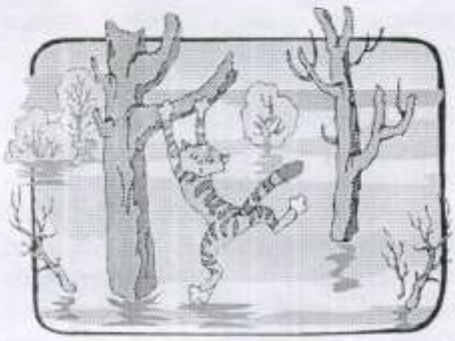
Inondations

Vous avez dit inondations ?

Iliens de Sainte Catherine, Brise Pain, riverains du Bras de Chapitre, Cristoliens de tout bord (de Marne) vous souvenez vous de l'an 2000? Les risques d'inondation ont fait couler beaucoup d'encre. Lorsqu'il nous a « zoné » en rouge, le PPRI nous a plongés dans un océan d'inquiétude.

Selon ce premier zonage ,en cas de destruction de notre maison il ne nous restait que les yeux pour pleurer et en cas de catastrophe naturelle notre quartier n'était plus qu'une vallée de larmes. Je vous rassure il y a eu un deuxième « zonage » moins sévère. Iliens de Créteil vous souvenez-vous d'un samedi matin que nous avons passé devant la Préfecture de Créteil pour manifester notre mécontentement et notre rage d'être plus mal « zonés » que d'autres iliens, plus nombreux, courant les mêmes risques mais installés dans des quartiers de Paris ?

Que n'a-t-on déjà raconté sur les bassins de régulation de la Seine et de la Marne ? La



rumeur affirmait qu'ils ne jouaient pas toujours leur rôle. Pour en savoir plus et pour y voir plus clair, le Comité a organisé en septembre 2001 « une visite d'étude» du Lac du Der-Chantecoq.

Le samedi matin 15 septembre 2001 nous partîmes à cinquante par nos propres moyens et arrivâmes à Droyes village rural de la Haute Marne, vers midi dans un gîte charmant et accueillant, « La Ferme du Bocage » où apéritif et repas nous attendaient.

En début d'après midi nous avons été reçus par Marcel Millard chef de la circonscription Marne, ingénieur de « l'Institution Interdépartementale des Barrages -Réservoirs du Bassin de la Seine »qui nous a fait un exposé très limpide sur la régulation des débits des rivières du Bassin de la Seine. L'Institution sus nommée regroupe les quatre départements de Paris, des Hauts de Seine, de la Seine Saint Denis et du Val de

►►►

Marne. Ces quatre départements financent les dépenses d'entretien et d'exploitation de cette institution. « propriétaire de plusieurs lacs-réservoirs » dont le lac du Der Chantecoq avec données techniques précises à l'appui.

Ce que j'ai retenu :

- La régulation des débits des rivières du Bassin de Seine est réalisée uniquement en fonction des niveaux de la Seine et de la Marne par un comité technique indépendant des autorités locales.
- Le lac se remplit de novembre à fin juin et se vide jusqu'à fin octobre.
- Paris est bien protégé des crues ou des sécheresses grâce à quatre lacs réservoirs construits par les 4 départements déjà cités et qui régulent l'Yonne, la Seine la Marne et l'Aube, donc si Paris est bien protégé nous ne courons pas beaucoup plus de risques que l'île de la cité, il est bien entendu que le risque «zéro» n'existe pas, certains petits cours d'eau en aval des barrages sont imprévisibles et difficiles à maîtriser. Et cela sous-entend que la Seine est toujours capable d'absorber les eaux de la Marne même régulées.
- Si tous ces lacs-réservoirs avaient existé en 1910, année de très fortes crues, le niveau des eaux aurait baissé d'au moins 1 mètre..

Après ces explications très intéressantes et quelque peu rassurantes nous avons visité les installations techniques du lac du Der. Nous avons eu le privilège de rouler sur la digue d'Argentolle, l'une des dix digues de 5 à 25 mètres de haut construites pour contenir les eaux. Le paysage était magnifique.

Nous avons aussi visité le système de portes basculantes pouvant barrer l'eau pour l'envoyer vers le lac.

Le soir nous avons dîné au restaurant de la Ferme : foie gras de canard, et canard évidemment, c'est la spécialité de Droyes.
Après cette journée bien remplie nous avons dormi comme des anges par groupes de 4 à 6 dans de belles chambres calmes et confortables du gîte. Le lendemain matin visite du village.

Après le déjeuner nous avons quitté Droyes un peu à regret, la tête pleine de chiffres et de courbes, les yeux éblouis par l'immensité du lac **du Der, qui veille** sur nous jour et nuit... sept jours sur sept.

Marguerite Blondel

Le Chapitromètre

Les Pharaons avaient crée le « Nilomètre » pour surveiller les crues du Nil. Nous vous proposons le « Chapitromètre » Nous vous proposons Nous vous proposons une rubrique régulière dans chacun de nos numéros sur les risques d'inondation dans notre secteur, à partir de trois données :

- **la régulation des eaux du Bras du Chapitre :**
  Fin janvier on a remarqué du haut du pont reliant Maisons-Alfort et Ivry le niveau particulièrement élevé de la Seine à la jonction de la Marne, ce qui a entraîné plusieurs fois des reflux et une inversion des courants nettement visibles jusqu'au niveau de la passerelle des Uzelles.

Mais en même temps, les eaux du Bras du Chapitre n'ont jamais été hautes, souvent même en dessous du niveau habituel. C'est le résultat d'une régulation parfaitement maîtrisée en amont. Cette souplesse de gestion du niveau des eaux est le signe de bonne capacité de retenue des eaux en cas d'intempéries imprévues.

- **les prévisions météorologiques ;**
  - Il est prévu pour les deux mois à venir une pluviométrie forte. Cependant la fiabilité des prévisions sur deux mois est faible.
  - les capacités de retenue du barrage du Der.

L'article « Vous avez dit inondations ? » explique bien que les capacités de retenue en amont sont très importantes.

Nous avons pensé inclure aussi des informations sur le niveau des nappes phréatiques. Dans ce but, nous avons interrogé le service de Massy (le plus proche de Créteil) du Bureau des Recherches Géologiques et Minières : il n'existe pas de sondages ni de lieu d'observation des nappes phréatiques à Créteil ou dans ses environs. Le lieu le plus proche observé par ce service est à Montreuil, dans une zone géologique totalement différente de la notre. On peut s'étonner que dans un bassin réputé inondable il n'existe aucune observation des nappes phréatiques. Peut-être pourrions interroger la Préfecture sur cette lacune, et demander à nos élus d'obtenir de l'Etat que des sondages soient opérés dans notre environnement.

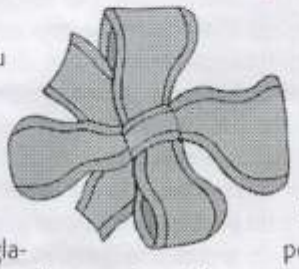
Le Bureau des Recherches Géologiques et Minières nous indique qu'en région parisienne le niveau des nappes est très divers, et dans l'ensemble comparable à celui des deux années précédentes. Les articles de presse concernant les risques d'inondation ne viennent pas d'observations ou de prévisions scientifiques ou techniques.

L'alerte a été donnée uniquement en raison de directives de précaution données à certaines administrations pour protéger les biens en sous-sol. A partir de là les journaux se sont lancés dans des scénarios catastrophe qui relève du fantasme.

En conclusion, le Chapitromètre indique un risque peu vraisemblable d'inondation pour le mois à venir.

Hâpi

Luminoeuds



La soirée du 18 décembre a résonné du petit bruit de la fête enfantine.

Malgré le froid glacial et l'attente pour démarrer le cortège, 200 personnes ont promené leur bonne humeur et les lumières de leurs lampions entre les façades décorées par les soins de tous. Mention spéciale du jury à l'avenue des Peupliers et à la rue du Général Marbot pour les illuminés qui ont fait tourner les têtes et les langues.

Bravo aussi à tous les habitants pour leur créativité et leurs lumières, qui nous ont réchauffés tout au long du parcours : 1,5 km pour le défilé de la rue Marbot, 2 km pour celui de la place Dunant. Merci aussi aux organisateurs, Sylvie et Alain Dupeyras, Joëlle et Jean-Hervé Bodilis qui avaient pensé à tout : les lampions, les capes brillantes, les décors pour tous, la chorale des enfants et le goûter final, servi par l'équipe du Domaine Sainte Catherine.

Pour le confort de tous et surtout pour celui des enfants, nous veillerons l'an prochain à soigner le top départ des concurrents afin qu'ils ne refroidissent pas sur place telles les statues de glace du marché de Noël !

Le Comité de quartier Villages a organisé un concours de fenêtres décorées pour Noel.14 participants ont déposé leur bulletin. Compte-tenu de la distribution tardive de l'affichette annonçant le concours. Nous espérons une plus grande participation l'an prochain.

Vous avez une tête à clique?

Nous le constatons à chaque fois que nous organisons dans les rues une animation avec déplacement, nous manquons d'une musique pour nous entraîner joyeusement. En effet, il n'y a pas dans nos Villes de fanfare itinérante, de clique ambulante, d'orphéon pédestre, d'harmonie circulante, de bagad fougueux, de pipe-band effréné, bref de cavalcade musicale possible.

Nous allons donc relever le néant (ainsi nous ne risquons pas grand chose) nous allons réunir nos talents et monter un ensemble pour accompagner nos pérégrinations festives. Il va s'agir de nous recenser pour que tous ceux qui veulent jouer d'un instrument avec d'autres, dans la rue, lèvent la main pour dire : chiche une clique. Une première réunion est annoncée pour le jeudi 6 mars au local de l'association, nous avons le temps de nous entraîner...

Allez, soyons fous. Dixit Bernard Andrieux.

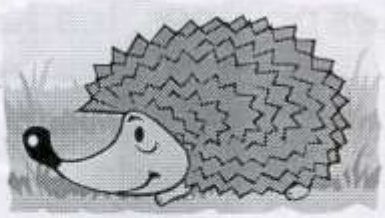
Plumes, poils et écailles

Prunelles mi-closes

Adulé en Egypte ancienne sous les traits de Bastet, mais honni au Moyen Age comme étant l'incarnation du mal, je n'ai jamais laissé personne indifférent, car en me voyant on s'interroge :
Qui se cache derrière mes «beaux yeux mêlés de métal et d'agate », moi, « l'ami de la science et de la volupté » comme l'a écrit si bien mon bipède préféré Charles Baudelaire ? Ne dit-on pas de moi que je suis indépendant et fidèle, caressant et réservé, passionné et nonchalant, bref que je suis l'être vivant le plus déconcertant pour les pauvres humains que vous êtes ? Vous avez peut-être deviné qui je suis...
C'est moi le chat, le chat beauté, le chat tendresse, le chat mystère...
Je suis né sur l'île Sainte Catherine et je poursuis une existence heureuse parmi les bipèdes avec lesquels j'ai décidé de cohabiter, leur concédant ainsi une partie de mon territoire. Ceux-ci m'offrent en retour le gîte et le couvert et m'entourent de leur affection en me prodiguant maintes caresses voluptueuses que je savoure, mollement allongé sur un coussin de satin.
Mais point trop n'en faut, j'ai besoin aussi de vagabonder la nuit, laissant « le jeu de mes prunelles pâles, clairs fanaux, vivantes opales »briller de mille éclats pour effrayer le passant qui ne verra là qu'une créature quelque peu démoniaque. Je redeviens alors le chasseur de proies qui, durant des heures, peut guetter le mulot malchanceux pour mieux l'appréhender.
C'est Colette, charmante bipède aux yeux de braise elle aussi, qui a su le mieux exprimer la passion qu'elle a pour nous en évoquant cette muette complicité toujours vivace. Car ne dit-elle pas de nous que « de par sa prédilection et sa fidélité, (le chat) m'a semblé encore plus soucieux de moi que je n'étais occupée de lui ».
Alors dormez tranquilles braves bipèdes qui savez nous aimer, nous veillons calmement, prunelles mi-closes, sur le monde des humains. Et qui sait si un jour, vous ne deviendrez pas un chat à votre tour...

Sylvie Arnaud

Plumes, poils et écailles



Un sujet assez piquant...

Si vous en avez trouvé dans votre jardin, elles sont noires, assez luisantes et allongées (1centimètre de diamètre et 4 à 5 de long) et quand on les bricole on y reconnaît des restes de pattes et d'élytres de coléoptères, alors sans aucun doute, espèce de petite veinarde, c'est que dans votre propriété il y en a un qui est venu faire ses crottes. Eh oui, Madame, vous avez un hérisson chez vous ! Et c'est une chance, car vous avez désormais, ainsi, un dévoreur efficace de limaces et d'escargots (en dessous de 18 mm) qui va protéger vos semis et vos laitues, en effet, même si Erinaceus europaeus est classé parmi les insectivores, il mange les deux : insectes et mollusques.
Il pèse une livre quand il est adulte, mesure 30 centimètres, et il peut vivre dix ans. La femelle peut avoir deux portées de cinq petits par an, mais la mortalité est effroyable chez les hérissons. Sur mille petits, (c'est une statistique, ils ne sont pas tous dans votre jardin) un an plus tard il n'en reste que 362, deux ans 260, trois ans 140...et cinq ans 23. Et vous savez pourquoi ?
Les quatre grands prédateurs du hérisson sont : le hibou grand duc qui en raffole, mais à Créteil, il n'y en a pas beaucoup ; les plans d'eau dans lesquels il se noie s'il n'y a pas un plan incliné pour pouvoir remonter sur la terre ferme ; les automobiles qui prennent d'ailleurs des risques à cause des 5000 piquants dont il est doté, et les granulés bleus de métaldéhyde (le produit antilimace vendu dans toutes les bonnes armureries). C'est une des grandes erreurs du XXème siècle dont nous hérissons : pour tuer les limaces nous mettons des granulés qui tuent les tueurs de limaces (c'est clair ?).
Madame, si vous voulez garder votre hérisson, il faut lui permettre de trouver un abri dans votre fouillis au fond, là-bas, car il hiberne le bougre (ce serait sympa de lui ménager un espace sous le tas de bûches de chauffage, pas trop près de la bûche à lucanes, avec plein de feuilles mortes sèches qui vont lui permettre de faire un nid chaud, nous tenons à votre disposition le plan d'installation de vos stères que nous vous enverrons sur simple demande, mais on peut aussi lui poser un cageot recouvert de tontes d'herbes), et surtout il FAUT que votre jardin communique avec le jardin de vos voisins (le trou doit faire au moins 10 cm de large et 7 cm de haut) sinon le hérisson ne pourra pas vivre avec vos seules 157 limaces, vous plaisantez..., il lui faut beaucoup plus que cela. Le bougre sort surtout la nuit (hérissomnambule), mais si vous lui laissez une coupelle d'eau claire pour boire, il vous approchera facilement.
Sachez enfin, Madame, que le hérisson est une espèce protégée en France depuis 1981, nous devons donc le protéger : les amis de nos semis sont nos amis...

Bernard Andrieux

Petites nouvelles de notre quartier

Tombe la neige...

Le samedi 4 janvier, pour la plus grande joie des enfants, la neige est tombée à gros flocons. La lumière était laiteuse, et le Bras du Chapitre a pris une étonnante couleur chocolat clair. En quelques heures notre quartier était revêtu de blanc.

Les services de la voirie sont intervenus avec une étonnante rapidité, il est vrai diligentés par Daniel Brézia, membre du bureau du Comité de Quartier des Bords de Marne. Toutes les rues en pente ont été immédiatement salées, sauf, semble-t-il la rue du Moulin, sans qu'on sache la raison de cette exception.

Le froid intense qui a suivi a provoqué des dégâts dans de nombreuses maisons, gelant les canalisations, comme par exemple chez Michèle Francois allée de la Ferme ou chez Sophie Lubrez, chemin du Bras du Chapitre.

Dans les jardins les fleurs déjà sorties de certains camélias ont gelé. Les pieds de roses trémières ont été tristement rabattus : mais ces plantes habituées aux climats plus modérés possèdent des racines très profondes qui devraient leur permettre de produire de jeunes pousses vertes au printemps.

Cette température très basse pendant plusieurs jours de suite a présenté le grand avantage de détruire toutes les larves de moustiques : nous en serons exempts l'été prochain ! Mais si tous les nuisibles ont été ainsi détruits, beaucoup d'autres insectes l'ont été aussi. Or ils sont indispensables au bon équilibre biologique du jardin.

P.D.

Colère

A l'heure où l'on parle beaucoup de sécurité routière dans les médias, je propose une action toute simple et de bon sens qui permettrait d'améliorer la circulation et de renforcer la prévention des accidents dans notre quartier :

Et si on arrêtait de se garer en double file devant les écoles Victor Hugo ? Et si on acceptait de faire 50 mètres à pied avec les enfants ? Cela permettrait d'éviter frictions, colères et noms d'oiseaux balancés à tout vent autour des écoles. Et sans doute d'éviter qu'un jour l'un de nos enfants ne se fasse renverser par l'un d'entre nous, transformé en chauffard après avoir été bloqué 20 secondes et demi par un parent paresseux.

Et comme je sais parfaitement que les vœux pieux ne servent à rien, je suggère que la police municipale soit beaucoup plus sévère qu'aujourd'hui pour rétablir une circulation normale aux abords des écoles.

Sophie Lubrez

Et crotte !

Qui n'a pas lâché une bordée d'injures en enfonçant sa semelle dans une crotte de chien bien molle, abandonnée juste devant sa porte ?

Nous avons la chance de vivre dans un milieu agréable et vert. Les chiens le savent qui viennent s'y soulager avec plus de plaisir que sur les trottoirs goudronnés. Nos îles sont transformées en ... « crottodrome ».
Après la chasse aux « gaspis », le tri sélectif, la mise en poubelles de l'herbe et des feuilles (et j'en passe !), je vous propose donc pour 2003... la chasse aux crottes !

Pourquoi ?

Pour faire savant, je pourrai dire que le risque est sanitaire, nos « pôvres » enfants pouvant attraper des maladies graves en contact répété de ces crottes. Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas un très grand risque : les paysans qui vivent les pieds dans la bouse de vache et le crottin de cheval ne sont pas plus souvent malades que nous. Mais eux vont travailler en bottes, et nos ados, eux, en « Nike » dont les semelles, l'avez vous remarqué, sont de vrais pièges à m... (crottes).

Plus prosaïquement, la nuisance est donc visuelle et surtout olfactive : odeur qui nous poursuit, s'incruste, et pollue les rues, les pavés, les allées, tapis et moquettes.

La chasse aux crottes n'est pas une activité très prisée en France. Je pense cependant que nous pouvons faire bouger les choses, à condition que tous les habitants du quartier se motivent :

- ceux qui ont des chiens bien sûr, pour servir d'exemple ;
- mais tous les autres qui, gentiment, jour après jour, indiqueront aux distraits, qui oublient de ramasser après leur chien, que nous ne souhaitons plus vivre au milieu des crottes.

Trois « crottinettes » ont été installées, pour servir de test :

- une au débouché de la passerelle des Uzelles, à l'intersection de l'allée de la ferme et de l'avenue des Uzelles ;
- une au bas du square Jullien, au bord du Bras du Chapitre ;
- une à la jonction de la rue du Moulin et de la rue de la prairie, au début de la promenade le long des jardins potagers.

Le mode d'emploi ?

1) prendre au passage devant la « crottinette » un sac, et le garder dans sa poche en attendant que l'envie vienne à votre chien ;
2) ramasser la crotte avec ce sac dont une partie rigide sert de pelle, refermer le sac qui peut se tenir par des poignées qui évitent de se salir ;
3) jeter le sac soit dans la trottinette, soit dans toute autre poubelle le long de votre promenade.

Après le dégel, l'avez vous noté, les embûches odorifères sont de retour ! A vous de faire que notre printemps soit différent !

Dominique Begon

Le marché de Noël

Pendant une dizaine de jours avant Noël s'est tenu place Henri Dunant le deuxième marché de Noël. Les décors, notamment les adorables petits nains et les spectacles sont de la Compagnie des Mistons, et les animations de la M.J.C. Village.
Le marché de Noël est un lieu très animé. Il se situe en face du collège Victor Hugo, à côté des rues piétonnes. Cette année le thème du marché est le conte Blanche-Neige avec les nains et la magnifique héroïne sur son lit entouré de cygnes. On trouve sur le marché toutes sortes de boutiques par exemple :
Le magasin de jouets avec ses clowns multicolores, le magasin de bijoux, ...etc.Il y a aussi un marchand de crèpes, de gaufres, de barbe à papa, bonbons, de chichis, ...bref tout ce qui est très bon pour l'estomac mais pas pour la ligne. Il faut dire que j'en ai mangé beaucoup. Il y a aussi des animations : chansons, musique, sculptures de glace, et même des skieurs dans les rues piétonnes,...
Bref si vous cherchez un endroit sympa pour faire vos courses de Noël l'année prochaine, allez y. C'est super !!

Raphaëlle,
élève de 5ème au Collège Victor Hugo

Le secours catholique a besoin de nous

Le secours catholique de notre quartier accueille des personnes en difficulté et fournit douches, sandwichs, café et colis. Les mardis et vendredi midi des repas sont également proposés et les familles démunies sont reçues l'après-midi.

Vous pouvez apporter vos dons dans les locaux situés au 237 avenue du Général Leclerc. Les besoins sont importants en vêtements, surtout pour les hommes, en chaussures et en nourriture : conserves, gâteau et café.
Contact au : 01 42 07 52 08

Carnaval

Quel bonheur qu'on vienne vous parler du Carnaval en plein hiver, alors qu'on grelotte encore. C'est déjà l'annonce du printemps, et la promesse d'un flot de couleurs, de sons et de fantaisie.
La M.J.C. du Village a annoncé son intention de lancer dès janvier les préparatifs du Carnaval qui se tiendra le dimanche 16 mars, en associant le plus possible en amont tous ceux qui voudront s'y joindre, mais notamment les quatre Comités de Quartier du Secteur, les Ecoles Victor Hugo, et le Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre et de ses Abords : il ne manque plus que vous.
Prenez contact avec la M.J.C. pour connaître les dates de réunions de préparation, on a besoin de tout le monde. Plus on est de fous...

Avenue des Peupliers

Nous annoncions dans notre dernier numéro la tenue prochaine d'une réunion des habitants de l'avenue des Peupliers, avec le double objectif de réfléchir à l'aménagement à long terme de cette avenue (en ce qui concerne les problèmes de circulation, de stationnement, et d'emplacements des bacs d'ordures ménagères) et de chercher à régler des « dissensions bilatérales » entre certains voisins.

Réflexion faite, il parait plus sage de séparer les deux sujets. Certaines querelles de voisinage, en réalité peu graves, mais induites justement par les problèmes de stationnement, et de circulation doivent être apaisées. Ce n'est que dans la sérénité que nous pourrons réfléchir sur l'avenir de cette avenue.

Un Maire-Adjoint de secteur

Nous apprenons avec plaisir la nomination de Jean-Paul Defrade comme Maire-Adjoint de notre Secteur, qui regroupe les quatre Comités de Quartiers des Bords de Marne, du Centre Ancien, de Brie, et de Chennevier. Jean-Paul Defrade, conseiller municipal, est l'un des Présidents du Comité de Quartier de Brie.

Une fontaine ensorcelée

Le service « Parcs et Jardins » de la ville de Créteil est venu, un jour de décembre, installer une fontaine sur le bord du début du Bras du Chapitre, au bas de la rue du Barrage, en bordure du ponton.

C'est une belle fontaine en fonte, à l'ancienne, peinte en vert foncé. Monsieur ..., chef de ce service explique que c'était bien naturel : « Quand il faut beau, les familles viennent se promener ici, avec les enfants. Il n'y a aucun point d'eau, aucun endroit pour se rafraîchir. Il fallait bien faire quelque chose, c'est normal ».

C'est en effet une initiative bien venue, qui améliore agréablement et utilement le site.

L'eau coula... Et tandis qu'elle se déversait de la belle fontaine, les usagers du port virent leur eau se tarir. Ils eurent vite fait de conclure que la belle fontaine avait été branchée sur le tuyau d'adduction de l'eau du Port. Alerté, notre vaillant Capitaine François-Xavier Lesaulnier se rendit aussitôt sur site, et en parla au Président du Comité de Quartier. Celui-ci appela les services de la Mairie.

Après un examen attentif, tout le monde conclu que la situation était complexe. Après une multitude de coups de fils dans tous les azimuts, il fut décidé de réunir sur les lieux de l'enchantement (la fontaine) litigieux (la coupure d'eau) une conférence au sommet : Jean Max Guimbert, Chef des Services Techniques de la Mairie, Clairgironnot Directeur du service Parcs et Jardins, Patrick Debono, Président du Comité de Quartier, François-Xavier Lesaulnier, Capitaine du Port.

Il fut alors établi que le Port depuis plus de dix ans utilisait un branchement « sauvage », à partir de l'endroit où la nouvelle fontaine venait d'être installée, à l'aide d'un tuyau posé sur le fond du Bras du Chapitre et qui contournait la pointe de l'Île des Ravageurs !

Bien qu'il fut clair à tous qu'il n'était pas possible de laisser cette situation perdurer, Jean Max Guimbert accepta de résoudre les besoins d'urgence – et notamment ceux de la famille qui vit au Port avec un enfant (privée d'eau depuis près de 15 jours) - en autorisant de manière provisoire que les bateaux remplissent leurs cuves d'eau de manière ponctuelle. Le reste du temps, l'alimentation en eau du Port sera fermée.

Puis le lendemain Jean Max Guimbert fit savoir que la Mairie acceptait de créer une alimentation définitive à partir d'un branchement à créer sur l'avenue des Peupliers, qui alimentera le Port ainsi que l'île des Ravageurs. Le Port disposera ainsi d'un compteur officiel, dont la consommation sera bien entendue à sa charge.

Cette histoire a une morale, dans le sens qu'elle est révélatrice des rapports qui existent actuellement entre les services de la mairie et les habitants, représentés notamment par leurs Comités de Quartier.

Il était frappant et touchant d'entendre le responsable des Parcs et Jardins se soucier du bien être des promeneurs de notre quartier, dont il connaissait chaque caillou et chaque motte de terre. Etonnant de voir le Directeur des Services Techniques d'une mairie de 80.000 habitants (c'est un personnage important) se déplacer lui-même pour observer une fontaine et un tuyau bouché, dialoguer directement et sans à priori avec les intéressés, accepter - sans ouvrir le parapluie des risques et des responsabilités - de passer provisoirement outre de la stricte réglementation pour aider quelques habitants dans le besoin, et décider en quarante huit heures de travaux relativement importants.

Il fallait raconter cette histoire parce que c'est une bonne idée d'avoir installé cette fontaine. Mais aussi surtout pour chercher à convaincre les multiples sceptiques qu'un nouveau visage de la démocratie locale se met en place, et qu'il existe des responsables municipaux capables de prendre des décisions utiles rapidement. Ca vaut quand même quelques lignes dans notre Gazette, non ?

P.D

Ragondins

C'est avec stupéfaction que je crois comprendre que votre organe, dont j'étais jusqu'à présent un fidèle lecteur, soutient l'insoutenable cause des ragondins.

Ces bêtes sont immondes, avec leurs grandes dents jaunâtres et avariées pardevant, leur répugnante et visqueuse queue de rat par derrière, de part et d'autre d'un informe tas de graisse !
Ces monstres cauchemardesques ne sont pas originaires de nos contrées. Croyez bien que dans ma bouche cela n'ait rien de péjoratif : je suis moi-même originaire d'un lointain pays très au sud, que Dieu voulu punir un jour de sept plaies infernales. Dieu envoya des pluies de sauterelles, mais recula devant l'horreur d'envoyer des ragondins. C'est dire !

Ces tas de poils inqualifiables ont été importés d'Amérique Latine, après l'échec d'un pronunciamiento, par un aventurier à la moustache gominée, dans le but de leur arracher la peau pour la vendre aux demi mondaines en mal de vison. Puis, incapable de faire autre chose que de lancer des bombes du haut d'un cheval dressé sur ses pattes arrière, il échoua bien sûr. Cet irresponsable lâcha alors lâchement ses ragondins dans la nature. C'est ainsi que nos rives furent hantées par ces ectoplasmes nauséabonds. Ils sont le produit de l'esprit de lucre le plus vil, celui qui exploite la bêtise humaine sur le dos des animaux.

Ces ignominies à pattes atrophiées sont nuisibles, et n'apportent rien d'autre que des rêves éhontés à d'échevelés Zorro désargentés. Ils bouffent tout ce qui pousse, empêchant la moindre petite pousse verte, le moindre petit arbre de montrer le bout de leur nez. Là où le ragondin a traîné son ventre adipeux l'herbe ne repousse plus. Ils creusent des galeries partout, les berges s'écroulent, et les maisons avec ! Ils sont sponsorisés par l'agent immobilier du coin qui veut construire à la place obsessionnellement de grandes maisons blanches partout. Ils détruisent les herbiers, ce qui empêche les poissons de se reproduire, ce

qu'entraîne une diminution des cotisations de la Goujonnette. Ce n'est pas honteux, ça ?

Quand Sarkozy se décidera-t-il à s'attaquer à ces prédateurs qui rongent les bases de notre société ?
Mais voici l'infamie suprême : une nuit sans lune, ils se sont introduits chez ma voisine qui a une chatte superbe. Ils l'ont attaqué sauvagement à cinq sur elle dans la cave. Ma voisine réussit à les faire fuir en les bombardant avec des gousses d'ail. Mais la pauvre chatte est à présent traumatisée, elle ne supporte plus le moindre animal à poil.
Comment avez-vous pu tomber aussi bas que la fange dans laquelle ils croupissent, en donnant la parole à l'un d'eux dans votre dernier courrier des lecteurs ? J'exige un droit de réponse, mais je pense que vous n'aurez pas le courage de le publier. Sachez que tant que vous n'aurez pas clairement condamné cette engeance, je ne lirai plus votre Gazette qu'avec dégoût ! Tant pis pour vous.

Romanelli

La mise en cause du style d'une nouvelle maison

La lettre que nous avons fait paraître dans notre dernier numéro sur une maison en construction allée de la Ferme a suscité plusieurs réactions.

Cette lettre exprime une opinion très largement répandue. La plupart des îliens émettent un avis très critique, souvent exprimé en termes très vifs. La lettre que nous avons reçue, qui n'était pas anonyme (nous connaissons très bien son auteur) avait à la fois l'avantage de poser le problème, et de le faire avec une outrance dont le coté burlesque en émoussait l'agressivité.

Nous invitons chacun à relire la réponse de notre rédaction : elle fait appel à la tolérance, et elle souhaite la bienvenue à ces nouveaux habitants, que nous accueillons avec cordialité.

Bien entendu nous avons proposé un droit de réponse aux propriétaires de cette maison, que nous avons rencontrés après la parution de notre dernier numéro. Ce pourrait être l'occasion d'un échange de point de vue sur l'urbanisme et les styles architecturaux de notre quartier.

Ouvrons sans crainte les débats utiles à notre quartier, mais sans polémique ni agressivité. Cette « ligne éditoriale » peut être résumée par la phrase de Bernard Andrieux : « Le débat oui, le combat non », en conclusion d'un échange de point de vue sur ce sujet lors d'une dernière réunion du Bureau du Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre.

Patrick Debono

Anonymat ?

Merci pour votre gazette toute neuve, aux diverses informations, pleines d'espoir et présentées de plus avec humour. Bravo !
Anonymat : oui ou non
Page 13 vous parlez d'affiches calomnieuses, apposées dans nos îles, sans aucune signature...ce qui effectivement ne montre pas un grand courage. Et juste en dessous vous publiez : « le style d'une nouvelle maison... » avec des critiques désobligeantes signé : une habitante de l'île Sainte Catherine. Où est la logique ? « L'ennui naquit un jour de l'uniformité ». Cela ne risque pas d'arriver sur vos îles.

Monique Dutilleul

Calendrier

Happy culture à la MJC Village

Expositions

Peinture « Mélanie Dupas »
25 février au 15 mars
Photographies « Vive l'art rue »
18 mars au 5 avril

Conférences

Samedi 8 mars à 16 H 30
Les femmes et la musique
Samedi 22 mars
Nicolas de Stael, peintre

Chansons françaises

Samedi 29 mars à 20 H 30
« Charlotte etc... »

Agenda

Vendredi 28 février :
Réunion de la FCPE Primaire Victor Hugo, 20 h 30, école Primaire

Dimanche 16 mars :
Carnaval

Samedi 22 mars :
Conseil d'Ecole Primaire Victor Hugo

Dimanche 23 mars :
Brocante des Iles

Animation vacances de février

Initiation à la langue des signes

Du 10 au 14 et du 17 au 21 février de 14 H à 16 H
Pour les 12 / 16 ans

Terre modelage

Du 10 au 14 février de 14 H à 16 H
Pour les 8 / 12 ans

Atelier carnaval

Du 10 au 14 février et du 17 au 21 février de 14 H à 17 H

Inscription auprès de la MJC après avoir demandé le passeport jeunes de vos enfants auprès de la direction de la jeunesse de la mairie. Le passeport coûte 3 euros et donne accès gratuitement aux stages des vacances scolaires, ainsi qu'à d'autres prestations gratuites ou à tarifs réduits.
Qu'on se le dise !
A vos pinceaux pour la prochaine édition des « chevalets du Bras du Chapitre » des 17 et 18 mai prochains.

Exposition Hedi Nalli

Hedi Nalli, président du jury des Chevalets l'an dernier..,
Ce peintre, d'origine tunisienne expose en France, au Canada (Montréal), à New York et Singapour et en Tunisie. D'origine tunisienne, présent à Créteil, son travail est actuellement exposé dans son atelier situé 2 voie Georges Vallery dans le quartier de la Habette. Il nous a fait découvrir ses œuvres autour du peintre Toulouse Lautrec. Ses variations graphiques et colorées autour du monde de la Goulue et de la danse méritent vraiment une visite et permettent de revisiter l'univers du peintre d'une façon originale.

Vous voulez en savoir plus sur l'histoire de Créteil

La société d'histoire des Amis de Créteil nous rappelle qu'une exposition a lieu **le 1er dimanche de chaque mois au « Vieux Colombier ».**
Le vieux Colombier se trouve villa du petit parc, derrière la piscine du Colombier, près de l'église.

Carnaval

Pour préparer ce jour de fête, seul ou en groupe, soyez nombreux à participer aux ateliers costumes et instruments :
Les lundis, mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 19 h,
Et les mercredi et samedi de 14 h à 17 h.

Participation financière demandée : 2,5 euros pour les enfants, 4 euros pour les adultes. Cette année, chaque participant costumé composera la fresque finale, apothéose du carnaval ; les personnes non costumées en seront les spectateurs.

A partir du thème général « la nature dans tous ses états », la MJC Village travaille sur des costumes de papillons et de fleurs. Vous pouvez aussi venir aider Patricia à la réalisation des costumes (coupe et couture) pour une heure ou deux, une semaine ou deux mois, c'est vous qui choisissez !

La Gazette du Chat Pitre

Journal du Comité de Sauvegarde du Bras du Chapitre et de ses Abords - 28 allée Centrale, 94000 CRETEIL. Tél. : 01 41 78 60 24

Directrice de la Publication : Nadine Dreux •Directeur de la Rédaction : Patrick Debono • Rédactrice en Chef : Sophie Lubrez
Comité de Rédaction : Bernard Andrieux, Sylvie Arnaud, Jean-Hervé Bodilis, Patrick Debono, Michel Dubois, Joël Merceron.
Corrections : Marguerite BLONDEL • Distribution : équipe coordonnée par Michel DUBOIS
Création - réalisation graphique : Clic Tonic - Impression IPC